

la disposition des autres par l'entremise d'un secteur privé intègre et dynamique, et par la voie d'organismes gouvernementaux comme l'Agence canadienne de développement international, qui participe cette année à 70 projets dans les seuls pays de l'ASEAN.

L'Indonésie s'étire de l'océan Indien à l'océan Pacifique et son territoire est entrecoupé de plusieurs mers. Le Canada pour sa part est baigné par trois océans - l'Arctique, le Pacifique et l'Atlantique. Une bonne partie de notre histoire nous est venue d'outre-Atlantique. Il est par ailleurs de plus en plus manifeste qu'une bonne partie de notre avenir se trouve outre-Pacifique. L'an dernier, notre commerce bilatéral avec les pays du Pacifique était plus important que celui avec les pays de l'Atlantique. Au cours des dix dernières années, nous avons reçu plus d'immigrants asiatiques que d'immigrants européens. Le nouveau gouvernement est fort conscient de l'importance de la dimension Pacifique dans l'image que le Canada renvoie au monde.

Certains problèmes doivent être réglés de toute urgence. L'imposant déficit commercial aux États-Unis et le chômage élevé dans des secteurs industriels clés continuent de renforcer les pressions protectionnistes; ces pressions sont également évidentes dans des économies où le déficit commercial n'est peut-être pas aussi spectaculaire qu'aux États-Unis. Dans plusieurs pays, l'accès au marché s'est resserré récemment dans divers secteurs dont l'agriculture, l'électronique grand public, l'automobile, le textile et le vêtement et l'acier. Ce phénomène pose un problème pour tous les gouvernements qu'intéresse le libre-échange. Si nous sommes obligés de concentrer notre attention sur la lutte contre le protectionnisme, il nous reste moins de temps pour édifier des relations nouvelles et plus ouvertes. Il nous faut chercher à renverser la tendance croissante vers le protectionnisme, partout dans le monde.

Le nouveau gouvernement conservateur au Canada reconnaît que le commerce contribue de façon vitale à la prospérité des économies du Canada et des pays de l'ASEAN. Comme vous, nous sommes conscients du fait qu'il nous faut être compétitifs dans le monde et nous acceptons de relever ce défi. À l'instar des nations de l'ASEAN, le Canada doit saisir toute occasion d'exportation qui se présente, qu'elle soit importante ou non et dans des secteurs traditionnels ou nouveaux. Cela exige que nous participions à la recherche de moyens d'améliorer l'accès aux marchés d'exportation dans un monde de plus en plus concurrentiel et protectionniste.